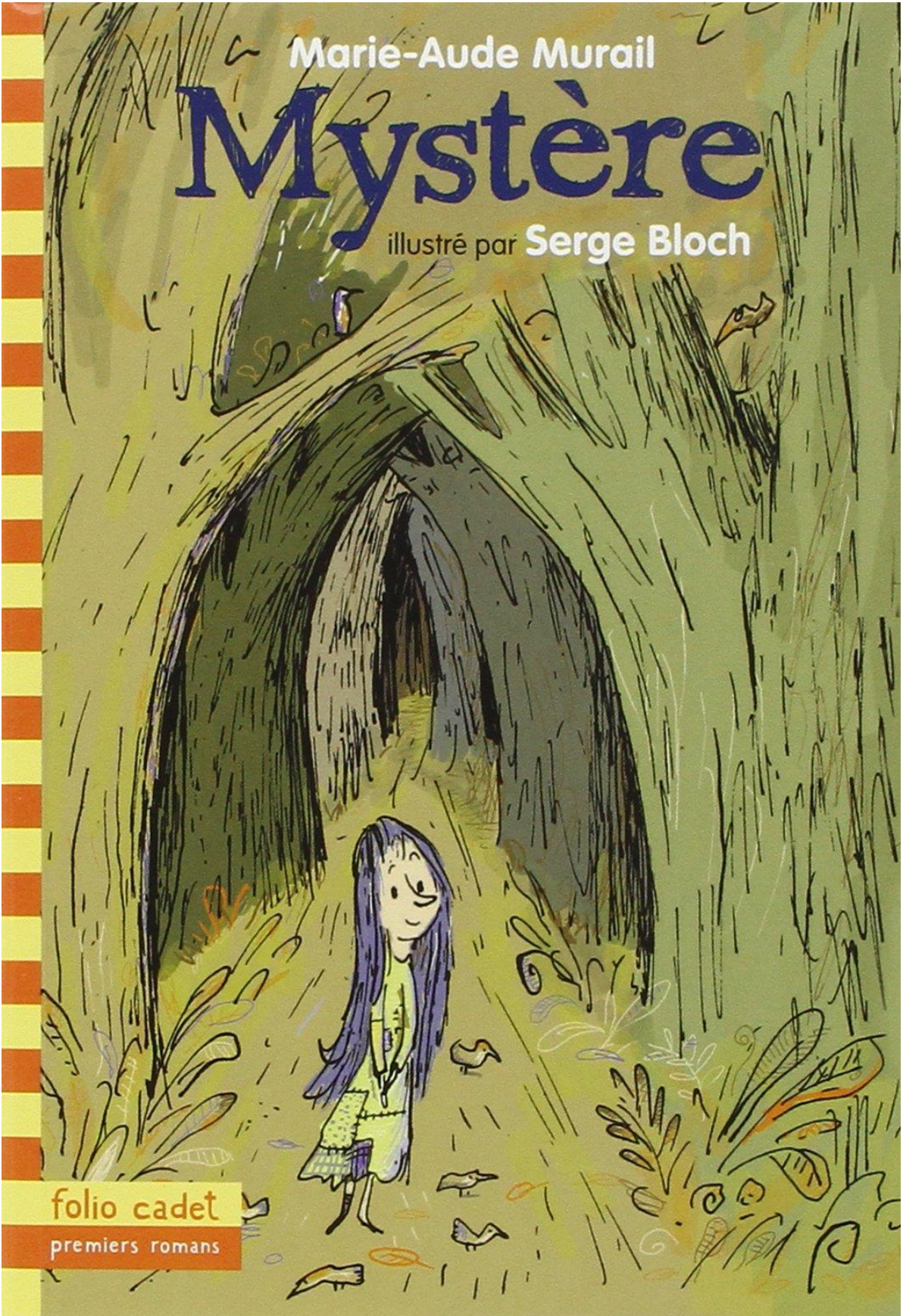


Marie-Aude Murail

Mystère

illustré par Serge Bloch

folio cadet
premiers romans



partie 1

Un roi et une reine attendaient leur premier enfant. Toute la layette avait été tricotée en bleu car on espérait un garçon. Ce fut une fille qui se présenta. Elle était blonde comme la reine et, comme elle, avait un gros nez. Pour ces deux raisons, la reine l'aima et l'appela Blondine. Ses petites camarades d'école qui n'étaient pas toutes gentilles l'appelaient parfois Gros-Nez.

Il se passa quelques années et le roi et la reine attendirent leur deuxième enfant. Ce fut encore une fille. Elle était rousse comme son papa. Sa mère l'aima pour cette raison et l'appela Roussotte. Quand leur troisième fille arriva, le roi et la reine commencèrent à s'impatienter. Mais elle était brune comme la mère de la reine. La reine l'aima pour cette raison et l'appela Bruna. Malheureusement, il naquit une quatrième petite fille qui n'était ni blonde, ni rousse, ni brune, pour la bonne raison qu'elle était chauve. La reine ne l'aima pas et, comme on ne savait rien d'elle, on l'appela Mystère. Au bout de deux années, les cheveux de la petite fille Mystère se mirent à pousser et ils étaient bleus, ce qui était en effet très mystérieux.

partie 2

Le roi et la reine de ce pays étaient riches, bien sûr, mais pas tant que ça. Il y avait eu la guerre, et puis une mauvaise récolte, et puis une épidémie de grippe et puis la rentrée des classes. Bref, la reine était obligée de faire des économies. Seule Blondine avait des robes neuves, de superbes robes d'or et d'argent, en forme de ballons, et couvertes de pierreries. Quand les robes étaient devenues trop petites pour Blondine, elles passaient à Roussotte puis à Bruna. Lorsque arrivait le tour de Mystère, les robes avaient l'air de ballons crevés. Mais Mystère s'en moquait parce que, avec ses vêtements déchirés, elle pouvait grimper aux arbres sans se faire gronder. Grimper aux arbres, c'était justement ce qu'elle préférait.

Le roi et la reine de ce pays avaient beaucoup de servantes, mais pas tant que ça. La reine était obligée de se faire aider par ses quatre filles. L'aînée, avec ses belles robes, ne pouvait pas faire grand-chose. Elle tricotait un peu. Roussotte cousait. Bruna brodait des mouchoirs en faisant des cœurs partout. Comme Mystère ne craignait pas de se salir, on lui laissait le soin de nettoyer tout le château. Elle jetait des seaux d'eau dans les escaliers puis elle les savonnait. Jouer avec l'eau, justement, Mystère adorait ça !

Le roi et la reine de ce pays donnaient naturellement des fêtes magnifiques, mais surtout pendant le week-end. En semaine, ils mangeaient les restes avec leurs trois filles préférées. Ils ne pouvaient pas inviter Mystère à leur table parce qu'elle était trop mal élevée. Mystère mangeait toute seule au chenil. Elle prenait sa viande et son pain avec les mains, tandis que les chiens, couchés en cercle autour d'elle, la regardaient en penchant la tête. De temps en temps, elle leur lançait des morceaux de nourriture qu'ils avalaient d'un seul coup de mâchoires. Cela faisait beaucoup rire Mystère, et Mystère, justement, aimait beaucoup rire.

Le château du roi et de la reine de ce pays était absolument féérique, mais à bien y regarder, il n'était pas très grand. Il y avait une chambre pour les parents et une chambre pour les trois filles préférées. Mystère dormait au grenier. Elle s'était fait un lit avec de la paille et de la vieille toile. La nuit, elle entendait les chouettes dans les arbres, les souris trottant près d'elle et le vent qui fait grincer les girouettes. Elle avait un peu peur mais, justement, c'est amusant d'avoir le cœur battant.

partie 3

Quand elle eut huit ans, Mystère devint la plus belle des petites filles. Elle avait des yeux noirs comme un puits, des cheveux bleus qui descendaient en vagues sur ses reins, et la peau blanche comme un jardin sous la neige. Les princes et les rois qui passaient à la cour ne faisaient jamais de compliments à la reine sur ses trois filles préférées, mais toujours ils disaient :

-Quelle est donc cette servante aux cheveux bleus qui monte aux arbres et mange dans le chenil ?

-C'est une souillon, répondait la reine furieuse, c'est une souillon sans importance !

Elle était en colère parce que tout le monde s'intéressait à Mystère. Elle finit par dire au roi :

-Il faut se débarrasser de cette vilaine Mystère. Ou bien nous ne marierons jamais nos trois filles préférées.

-Hélas, soupira le roi, je suis bien de votre avis.

Le roi appela donc en cachette l'Homme à l'habit vert qui dressait les chiens à la chasse.

-Homme à l'habit vert, ordonna le roi, je te commande d'aller perdre la petite fille Mystère au fin fond des bois.

partie 4

L'homme à l'habit vert a abandonné Mystère dans la forêt des loups, des ogres et des sorcières ...

Elle s'assit sur la mousse et se mit à pleurer.

-Quel malheur d'être une petite fille de huit ans, disait-elle.

Tout en pleurant, elle écoutait les bruits de la forêt. Il y avait des frôlements dans les fourrés, des chuchotements sous la terre et des piailllements dans les feuilles. Soudain, elle sursauta. Deux yeux, comme des lanternes rouges, la regardaient. On devinait derrière ces yeux rouges la masse sombre et poilue du plus vieux loup de la forêt. Il s'approcha en trotinant, sûr de ce qu'il mangerait à son dîner. En poussant un cri, Mystère se releva et ce fut le tour du loup de sursauter. Sous la lune, il venait d'apercevoir le flot bleu des cheveux de Mystère.

-Mais qu'est-ce cela ? s'écria-t-il de sa vieille voix chevrotante. Qui êtes-vous, petite fille aux cheveux bleus ?

-Je suis Mystère, répondit-elle, et je suis vénéneuse. Oui, c'est ça, mystère et « vénéneuse », répéta le vieux loup en faisant semblant de comprendre.

-Vous savez ce que veut dire « vénéneuse » ? le questionna la petite fille, d'un ton sévère.

-Euh, eh bien, c'est... c'est une sorte de...

Le vieux loup, honteux, baissa le nez et avoua :

-Je ne sais plus. Avec l'âge, la mémoire baisse et ...

-« Vénéneuse », cela veut dire « poison », expliqua Mystère. Il y a des champignons qu'on peut manger et qui s'appellent « comestibles ». Il y a les champignons qui donnent la colique et qui font mourir ; on les appelle « vénéneux ». Les petites filles, c'est la même chose. Celles qui sont blondes, rousses ou brunes, elles sont comestibles. Celles qui sont bleues, elles sont vénéneuses.

-Oh, mon Dieu ! s'exclama le vieux loup, et moi qui allais vous manger... Merci de m'avoir prévenu, mademoiselle Mystère.

-Vous pouvez me manger, si vous avez vraiment faim, dit-elle gentiment.

-Ma foi, non, je n'ai pas beaucoup d'appétit, ces jours-ci.

-Juste un petit bout, juste pour goûter, insista Mystère.

-Non, non, non. Rien du tout !

Et le loup se sauva, en prenant bien garde de ne pas toucher la petite fille vénéneuse, même du bout de la queue. Mystère éclata de rire. Puis elle se coucha sur la mousse et s'endormit.

partie 5

Le lendemain matin, Mystère se réveille et explore la forêt, accompagnée par les animaux ... A midi quand elle eut faim, elle trouva la cabane d'un bûcheron et demanda de la soupe à sa femme. Mais le bûcheron était en fait un ogre, qui décida de manger Mystère pour le goûter...

Mystère s'avança dans le soleil, ses beaux cheveux tombant en cascade sur ses épaules.

-Mais qu'est-ce que cela ? s'exclama l'ogre. Qui es-tu ?

-Mystère, dit la petite fille.

-Comment ça : « mystère » ? On ne fait pas de mystère avec moi. Quel est ton nom ?

-Mystère, répéta la petite fille.

-Mais elle veut me faire enrager ! hurla l'ogre qui n'avait pas très bon caractère.

Comme un enfant gâté, il se mit à taper du pied. Il était tout rouge de colère. Il dut s'essuyer le front et les mains tant il suait.

-Ouille, aïe ; dit-il en se frottant le ventre, j'ai trop mangé, j'ai chaud, j'ai mal au cœur, je suis malheureux, le plus malheureux des ogres !

-C'est bien fait, dit Mystère, vous mangez trop d'enfants. Si vous continuez comme cela, vous aurez

des ulcères à l'estomac, des crampes dans les doigts de pied et des points noirs sur le nez !

-Oh non, non... Je ne veux pas, se lamenta l'ogre, pas de crampes dans les doigts de pied !

-Vous n'avez qu'à être végétarien.

L'ogre resta silencieux un moment puis il marmonna :

-Oui, bien sûr, « gévétarien »...

-Je parie que vous ne savez pas ce que cela veut dire, se moqua la petite fille.

-Si, si, je le sais ! fit l'ogre vexé. Mais rappelez-le-moi quand même.

-Quand on est végétarien, monsieur l'ignorant, on ne mange plus de viande. Seulement de la soupe au potiron et des épinards à la crème.

-Et on n'a pas de crampes dans les doigts de pied ?

-Ni de points noirs sur le nez !

Au goûter, l'ogre ne mangea pas du tout la petite fille Mystère. Il prit comme elle un grand bol de soupe en agitant ses doigts de pied.

Mystère resta une semaine chez l'ogre, mais l'ogre faisait des tas de caprices pour ne pas manger ses épinards. Mystère finit par en avoir assez et elle s'en alla plus loin dans la forêt.

partie 6

Après une bonne heure de marche, la petite fille se trouva nez à nez avec une vieille femme aux yeux méchants qui ramassait du bois. La vieille femme laissa tomber son fagot sur le sol et, lançant ses bras en avant, elle s'écria :

-Abricadébroc, faisons le troc, Moi la reine, toi l'esclave. Et toc !

C'était une _____

-Ramasse le bois, ordonna-t-elle.

Mystère dut obéir car elle venait d'être

_____.

-Rentrons à la maison, dit l'horrible vieille.

Une fois dans la maison, Mystère dut ranger les vêtements qui traînaient, laver des piles d'assiettes et chasser des dizaines d'araignées. La sorcière était toujours sur son dos, la frappant avec une baguette pour qu'elle se presse.

-Pourquoi êtes-vous si méchante ? lui demanda Mystère avant d'aller se coucher.

-Abricadébrac, j'ai trop le trac. Abricadébruc, laisse ce truc.

-Pff, vous ne savez dire que des formules magiques, se moqua Mystère, moi, je peux dire... des confidences.

-Des quoi ? s'écria la sorcière.

-Des confidences, madame la sottie. Ce sont des secrets et on les dit à sa meilleure copine.

Les sorcières adorent les secrets.

-Dis-moi une confidence, supplia la vieille.

-Je vous en dirai, promit la petite fille, mais quand nous serons copines.

C'est ainsi que Mystère devint la copine de la sorcière. Elles jouaient ensemble à cache-cache, elles se fabriquaient des trésors et elles se racontaient tous leurs petits secrets. La sorcière rajeunissait à vue d'œil. On ne lui aurait pas donné plus de cent dix ans, surtout quand elle jouait à saute-mouton.



partie 7

Mais un matin qu'elles s'amusaient drôlement bien toutes les deux, quelqu'un vint les interrompre ...

-Princesse aux cheveux bleus, je suis le prince Etourneau. Un magicien m'a prédit que je trouverais dans le fin fond des bois la plus belle femme au monde. Montez vite sur mon cheval. Je vous épouserai dans mon château ! En entendant ces mots, la sorcière se mit à pleurer. Pour une fois qu'elle se faisait une copine, on venait la lui chiper !

-Vous m'avez bien regardée ? demanda Mystère au prince Etourneau.

-Je ne vois que vous, belle princesse !

-Vous n'avez pas remarqué que j'étais une petite fille ?

Tous les chasseurs se mirent à rire. C'était pourtant vrai que Mystère était une petite fille.

-Vous êtes venu trop tôt, dit Mystère pour consoler le pauvre prince, revenez me voir dans dix ans !

Quand le prince fut reparti avec ses chiens, ses galops et sa plume à son chapeau, Mystère se roula dans la mousse en riant.

-Ha, ha, ha ! qu'est-ce que c'est bien, disait-elle en se tordant de rire, qu'est-ce que c'est bien d'avoir huit ans !